

SAINT-CYPRIEN

RENTRÉE SCOLAIRE. Premier jour de rentrée, premières mobilisations.

Pour l'ouverture d'une classe

Jour de rentrée, hier, à l'école primaire Alain de Saint-Cyprien et déjà des discordes entraînent une mobilisation. Dès 8 h 30, la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), menée par le président départemental François Berdaguer, a tenu à mobiliser les parents face à une situation critique, celle des effectifs de classe : « *La situation est simple. Aujourd'hui, l'inspection d'académie refuse de prendre en compte les élèves des classes Ulis (Unités localisées pour l'insertion scolaire). Avant, ils étaient pris en totalité en charge toute la journée. Mais aujourd'hui, le ministre a décidé qu'ils devaient prendre les mêmes cours que les autres, pendant quelques heures. Par exemple, pour le cas de la classe CE2-CM1, il y a 28 élèves et avec le regroupement ça monterait à 33 élè-*



► La FCPE a mobilisé les parents pour l'ouverture d'une classe.

Ph. LM.

ves », explique le président. En effet, au mois de juin dernier, l'école primaire a vu une de ses classes fermer, amputant pour cette rentrée une partie du confort des enfants. « *Dans les hautes sphères ministérielles, ils veulent que les élèves aient un meilleur niveau en français, en maths et en enseignement général. Aujourd'hui, on ne leur donne*

pas les moyens ». Mercredi, la commission qui décide de l'ouverture ou fermeture des classes se réunira pour trancher. « *Nous attendons la réponse jeudi matin. Ils sont au courant de la situation. Des courriers ont été envoyés au Directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), des mobilisations ont déjà eu lieu en fé-*

vrier dernier. On espère vraiment une ouverture de classe », confie le directeur de l'établissement, M. Lavaud. À l'heure où la sonnerie a retenti, les élèves ont tout de même rejoint leurs nouvelles classes après avoir accueilli les nouveaux arrivant en chanson avec *Sacré Charlemagne*, *Il faut une fleur pour faire le monde* et *La Marseillaise*. Les parents d'élèves ont quitté la cour toujours en se posant des questions comme c'est le cas de Cécile : « *Cela va être compliqué, ils sont beaucoup. Ils nous ont un peu fermé la classe pour rien. C'était sûr qu'à la rentrée, on serait surchargé en classe avec les nouvelles inscriptions. Là, je pense que nous sommes dans les droits de nous mobiliser, on attend une 6^e classe, dans des conditions tolérables pour tout le monde* ».

Laura Meunier